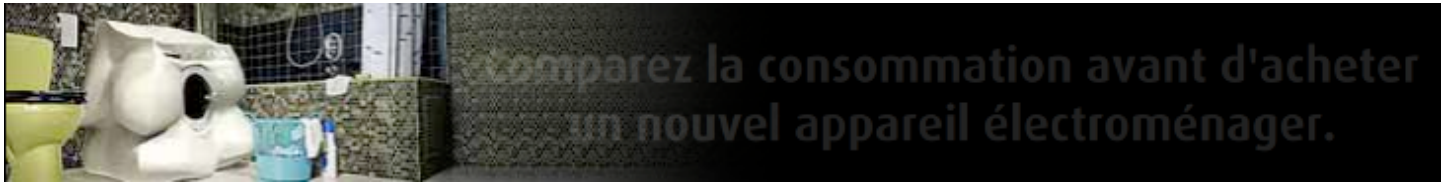




22 - 28 décembre 2006



Le Vif / L'Express

Weekend Le Vif / L'Express

Vif Club

Références



## « Quel drôle de pays, quand même ! »

Professeur à l'Université catholique de Louvain, Philippe Van Parijs s'est penché sur les questions les plus diverses : allocation universelle, droit de vote des étrangers, place du vélo dans la ville... L'avenir de la Belgique ne pouvait laisser indifférent cet homme issu d'une famille flamande, mais inscrit à l'école en français, et qui a passé toute sa jeunesse à Molenbeek. Entretien.

### Impossible de ne pas vous poser la question : comment avez-vous réagi au canular de la RTBF ?

E **Philippe Van Parijs** : Le soir du 13 décembre, justement, j'avais réuni quelques collègues francophones et néerlandophones, chez moi. Nous réfléchissions à une façon d'améliorer le fonctionnement des institutions belges. A un moment donné, je perçois de l'agitation dans le couloir. Mes enfants avaient reçu des SMS et s'affolaient. Et, à travers la porte, j'entends quelqu'un dire : « Il faudrait quand même les avertir. » Mon fils est entré et la nouvelle a été accueillie par un grand éclat de rire. Nous n'y avons pas consacré une minute de plus. Plus tard dans la soirée, j'ai regardé le débat et c'était assez bizarre de voir les séparatistes pur sang de la N-VA se bidonner aux côtés de José Happart ou Olivier Maingain. Quel drôle de pays, quand même !

### Les concepteurs de Bye-bye Belgium affirment qu'ils voulaient mettre sur le tapis la question de l'avenir du pays.

E Je crois qu'effectivement ce faux JT peut avoir des effets salutaires. L'émotion va vite retomber, et il faut en profiter pour donner rapidement quelques impulsions : encourager les citoyens à apprendre l'autre langue nationale, s'intéresser à ce qui se passe de l'autre côté de la frontière linguistique... Le fait d'avoir pu croire un canular pareil, ça prouve notre méconnaissance totale de la Flandre. Quiconque s'intéresse un minimum à la politique ne pouvait pas croire une seule seconde que c'était vrai. Les indépendantistes sont loin de représenter la majorité au parlement flamand.

### Vous êtes favorable au maintien de la Belgique. La déliquescence dans laquelle elle se trouve aujourd'hui ne doit pas vous rendre très optimiste...

EY a-t-il vraiment déliquescence ? Cela ne me paraît pas si sûr. Il ne faut pas se laisser impressionner par des phénomènes de surface. En 1992, par exemple, la pression pour régionaliser la sécurité sociale était beaucoup plus forte qu'aujourd'hui. Et puis, ceux qui veulent démanteler la Belgique risquent vite de tomber sur un os, comme l'exprimait très bien Jules Destrée. Voici presque cent ans, il identifiait deux gros problèmes pour les séparatistes radicaux : le Congo et Bruxelles.

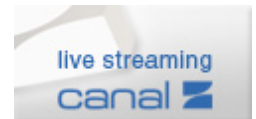
### Vous plaisantez ? Vous croyez vraiment que le Congo garantit encore l'unité de la Belgique ?

E Le problème ne se pose plus de la même manière, c'est évident. Quoique... Nous gardons une connivence particulière avec le Congo. Et cette connivence rapproche tous les Belges. Mais l'élément fondamental, c'est évidemment Bruxelles. Moi, je ne suis pas du tout un fétichiste de la Belgique. Je pense que les institutions sont faites pour servir les gens. Elles doivent garantir des relations saines, équitables, et si possible chaleureuses entre les personnes. Et on a besoin de la Belgique pour cela, tout simplement en raison de la localisation de Bruxelles. Entendue comme entité démographique et économique, la ville de Bruxelles compte 2 millions d'habitants. Elle déborde sur le Brabant flamand et le Brabant wallon. Il est impératif que cet ensemble-là puisse être géré de façon intelligente. S'il n'y avait pas Bruxelles, on pourrait toujours concevoir une séparation en douce, un scénario à la tchécoslovaque. Pourquoi pas, après tout ? La Flandre et la Wallonie fonctionneraient chacune de leur côté, dans leur langue...

### Mais, seule, la Wallonie pourrait-elle tenir le coup ?

SEARCH FORM: CHERCHER, Dans ce site, GO!

ABONNEMENT



- LE VIF/L'EXPRESS INFO
BELGIQUE
MONDE
CULTURE
DECOUVERTES
MULTI MEDIA
DOSSIERS
LE VIF/L'EXPRESS SERVICES
DEBAT DES LECTEURS
VIF CLUB
VIF A L'ECOLE
EVENEMENTS
SELECTION TELE
GUIDE RESTAURANTS
LE VIF/L'EXPRESS CONTACTS
REDACTION
MARKETING
PUBLICITE
LE VIF/L'EXPRESS.BE
LOGIN
LOGOUT
ENREGISTREMENT
ECONOMIE & FINANCES
SPORT FR
INDUSTRIE MAGAZINE
Bizzmagazine
SEMINAIRES
Plusmagazine

E Même séparée, la Wallonie ne serait pas plus pauvre que ne l'était l'Irlande il y a quinze ans. Sa localisation n'est pas mauvaise du tout. Cela demanderait certains sacrifices, certes, mais c'est concevable. De toute façon, je crois qu'il ne faut pas trop approfondir ce scénario.

**Pourquoi ? L'avenir du pays est plus incertain que jamais. Autant se préparer à l'après-Belgique, non ?**

E Si on veut approfondir des scénarios réalistes, ce n'est pas celui sur lequel il faut plancher. J'imagine qu'on va encore assister à toutes sortes de crises, de menaces, de gesticulations. Les journaux écriront « Requierm pour la Belgique »... Mais nous serons tous morts quand la Belgique existera encore. Là-dessus, il n'y a aucun souci à se faire.

**En Flandre, pourtant, de nombreuses personnalités affirment que Bruxelles n'est plus un problème. La ville pourrait devenir une sorte de district international. Les Flamands renonceraient ainsi à l'une de leurs plus anciennes revendications. Mais, de toute façon, les combats symboliques leur importent de moins en moins.**

E Quoi qu'on en dise, Bruxelles reste un obstacle fondamental. Si l'on regarde les parties du pays qui sont en croissance, sur les plans démographique et économique, on constate qu'il s'agit du Brabant wallon et du Brabant flamand. Soit la périphérie immédiate de Bruxelles. Or, si cette ville se transforme en district européen, les Wallons et les Flamands n'auront pas plus à dire sur sa gestion que les Slovaques ou les Siciliens. Ce ne serait pas très malin de leur part. Mieux vaut conserver une structure où Wallons et Flamands sont associés pour contrôler ce qui se passe à Bruxelles. Et cette structure ne peut être que la Belgique.

**En résumé : Flamands et Wallons n'ont presque plus rien en commun, mais ils restent ensemble parce que cette ville au milieu les empêche de se séparer. Ce n'est pas très excitant comme conception de la nation !**

E Au contraire, c'est très excitant. Car cela annonce un défi qui va se poser au niveau mondial : faire coexister des populations qui ont un forum de discussion distinct, vu qu'elles parlent des langues différentes, mais qui parviennent néanmoins à s'accorder, à maintenir des institutions équitables et à mettre en œuvre une certaine solidarité. Décrite comme ça, la Belgique n'est pas un vestige du passé, mais ce que l'avenir appelle.

**Faut-il dès lors s'opposer à toute nouvelle décentralisation ?**

E Non. Nos institutions sont loin d'être optimales. Il faut continuer à les modifier. S'il y a de bons arguments pour le faire, je ne suis pas hostile à ce qu'on décentralise davantage certaines compétences.

**Dans le climat actuel, ce message risque de passer difficilement auprès de l'opinion publique francophone.**

E Effectivement, on ne peut pas discuter sereinement du partage des compétences sans disposer des institutions politiques adéquates. C'est pour cette raison que, avec plusieurs collègues, je plaide pour qu'une partie des sièges de la Chambre soient issus d'une circonscription nationale. Pas du tout pour revenir à la Belgique unitaire, qui est devenue une Belgique de bon-papa, mais pour se débarrasser de ce qui est aujourd'hui la Belgique de papa : un pays morcelé, où les différentes communautés se livrent un bras de fer permanent. Tout ça, c'est le produit de nos institutions. Il faut donc recréer une espèce de forum national.

**Concrètement, cela signifie quoi ?**

E Notre proposition, à titre illustratif, est la suivante : sur les 150 sièges de la Chambre, 15 seraient attribués sur la base d'une circonscription nationale.

**Cette proposition n'aboutira pas. Vous le savez bien...**

E Qui le sait ?

**Beaucoup d'hommes politiques trouvent l'idée séduisante mais, dans la pratique, ils disent que c'est impossible.**

E Si c'est un Flamand qui lance l'idée, les francophones penseront qu'on essaie de les pigeonner. Et inversement. C'est pour ça que la proposition doit venir de l'extérieur, et non pas émaner d'un parti politique. Moi, dans ce genre de contexte, je pense toujours au philosophe britannique John Stuart Mill, qui a proposé le suffrage universel, en 1860. Même pour les femmes ! A l'époque, tout le monde a pensé qu'il devait aller se faire soigner...

**Quand bien même votre proposition serait appliquée, on a du mal à croire que ces 15 malheureux sièges vont suffire à inverser tout un processus de délitement du pays.**

E Il faut bien voir une chose : les quinze personnes qui se présentent dans la circonscription nationale pourront aussi être candidates dans une circonscription provinciale. Ainsi, ceux qui ne sont pas élus au niveau national disposent toujours d'un parachute. Figurer sur ces listes-là permettra par ailleurs au personnel politique de mesurer sa popularité au-delà de sa province. On peut supposer que tous les ténors voudront se présenter dans cette

Year  
2007!

CLIQUEZ ICI!

La participation  
est gratuite.  
Premier prix :  
120 bouteilles  
Côtes du Rhône  
et un bon d'achat  
d'une valeur  
de 700 euros.

nest  
Abonnez-vous  
maintenant

abonnements.be

ABONNEZ-VOUS

GRATUIT  
LES NOUVEAUX  
CATALOGUES D'HIVERS

circonscription nationale. Par conséquent, lors de la campagne électorale, ils devront s'adresser à tous les citoyens belges, et pas seulement à ceux de leur groupe linguistique. Et puis, imaginons qu'un jour une formation politique présente une liste bilingue, et réalise un bon score électoral. Sa tête de liste va cartonner au niveau national. Les autres politiques seront fortement tentés de faire pareil, ne fût-ce que pour ne pas apparaître comme des minables en termes de voix de préférence.

**« Tous les quatre ans, chaque ménage flamand paie une voiture à une famille wallonne. » Voilà le genre de slogans dont la population flamande est abreuvée par les nationalistes ! Dans ces conditions, restaurer une identité nationale belge tient de la gageure.**

EIl existe des transferts nets de la Flandre vers la Wallonie, bien sûr. Mais si on raisonne en termes de province, les transferts les plus importants vont du Brabant wallon vers le Hainaut. A partir du moment où l'on remet en question la solidarité, où s'arrêtera-t-on ? Les Brabançons vont vouloir larguer les Hennuyers. Dans le nord du pays, la province d'Anvers demandera au Limbourg de se débrouiller tout seul. Car les Anversois déboursent aussi l'équivalent d'une voiture pour les Limbourgeois. Peut-être pas une grosse voiture, mais une voiture quand même.

**Dans la partie francophone du pays, l'enseignement relève de la Communauté française. Or, selon vous, cette compétence devrait plutôt être confiée aux Régions. Pourquoi ?**

EEn matière d'enseignement primaire et secondaire, les besoins des Wallons et des Bruxellois ne sont tout simplement pas les mêmes. Il y a beaucoup de différences entre la Wallonie et Bruxelles. Actuellement, on considère que tous les Bruxellois sont soit des francophones, soit des néerlandophones. Mais beaucoup d'entre eux ne sont ni l'un ni l'autre. D'après les sondages, 56 % des habitants de Bruxelles sont nés à l'étranger, ou d'origine étrangère récente. De plus, les Flamands résidant à Bruxelles parlent souvent mieux le français que les personnes d'origine turque, par exemple. Faire rentrer à tout prix la complexité bruxelloise dans nos lunettes bicommunautaires, c'est aberrant.

**Vous êtes sur la même longueur d'onde que José Happart et les régionalistes wallons...**

E LÀ-dessus, oui. Il faut permettre le développement d'une identité bruxelloise et d'une identité wallonne, ce qui est actuellement entravé par la Communauté française. Je crois à l'importance d'être fier, et parfois honteux, d'être wallon. Ou bruxellois. Ou flamand. Et cela n'empêche pas du tout de se sentir belge ou européen. Les enquêtes d'opinion montrent d'ailleurs qu'une personne est d'autant plus fière d'appartenir à sa région qu'elle est fière d'appartenir à sa nation.

Entretien : François Brabant, Isabelle Philippon et Laurence van Ruymbeke

#### [galerieDOWNTOWN](#)

François Laffanour - Furniture by Perriand  
Prouvé LeCorbusier RonArad

Annonces Google

#### [Meert, la Gaufre Lilloise](#)

Chocolatier, Confiseur, Pâtissier Traiteur et  
Boutique en ligne

Votre publicité ici

[Responsabilité & Vie Privée](#) - [Copyright](#) - [Le Groupe de Presse RMG](#) - [Sitemap](#)

[IMPRIMER ARTICLE](#) [EMAIL ARTICLE](#)

[Sport Magazine](#) - [TendancesVin](#) - [Nest](#)